



FRENCH
WARGAME
DAY

Campagne narrative
Age of Sigmar
par Pride



Le voile se lève...

16

Archarias fulminait. Ses forces n'étaient plus que l'ombre de l'immense armée qu'il avait réussi à assembler en Chamon. D'abord il y avait cette catastrophique défaite contre une armée de morts-vivants, puis l'assaut sur ses lignes arrières d'une chambre des Anvils of the Heldenhammer. Les chiens de Sigmar étaient morts jusqu'au dernier, beaucoup même de sa main, mais ils avaient occasionné des dommages irréversibles.

Le champion du Chaos avait dû faire face aux défis des seigneurs sous sa coupe, et avait dû éliminer un à un tous ses lieutenants de valeur. Les forces du Chaos étaient soumises aux mêmes tourments que les autres armées, inlassablement perturbées par une voix qui raisonnaient directement dans leur esprit. Seul Archarias n'entendait pas cette voix. L'Oracle, quant à lui, évitait le sujet. Archarias fit mander les derniers vestiges de ce qui fut autrefois son conseil de guerre. Le premier à se présenter fut un prophète gris malingre à la fourrure blanche. Le seigneur du Chaos reconnu celui qui avait osé soutenir son regard. A nouveau, le Skaven ne faisait montre d'aucune crainte. Il était parmi le dernier de ses semblables, en présence de l'élu d'Archaon, et pourtant, il se comportait comme s'il était en terrain conquis. Archarias lui tourna ostensiblement le dos, la main sur la poignée de son

épée runique. S'il devait en finir avec un arriviste de plus, autant ne pas perdre de temps.

Il entendit un étrange gargouillis, et se retourna lentement. La tête rejetée en arrière, le prophète gris tremblait violement. De sa gueule grande ouverte jaillissaient d'étranges appendices segmentés. Le corps du Skaven fut pris d'un ultime spasme, et implosa dans une gerbe de sang et d'os. La créature qui s'en dégagea fondit sur Archarias à une vitesse surhumaine, abattant sur lui des griffes de chitines longues comme des dagues. Le seigneur du Chaos encaissa le choc initial, puis contre-attaqua immédiatement d'un large coup latéral. La créature se replia sur elle-même selon un angle impossible, puis repartit de plus belle à l'attaque. Ses innombrables bras frappaient sans relâche, mais ses griffes ne pourraient percer l'armure maudite du champion des dieux sombres. Archarias laissa tomber son épée et se rua sur la créature, refermant ses deux bras sur elle. Il entreprit de l'écraser lentement. La bête sifflait et cliquetait, mais ses yeux noirs ne reflétaient aucune peur, juste une fureur sans borne.

Archaeon t'a envoyé ici pour mourir.

L'assaut de la voix prit Archarias totalement par surprise, une onde de pure terreur déferla en lui. Cela ne dura qu'un instant, mais ce fut suffisant pour que son étreinte se relâche. La créature sauta en arrière, son abdomen s'ouvrit démesurément, donnant naissance à une version réduite des portails qui se cachaient sous les arches noires des confins. Archarias eut à peine le temps de se baisser et de ramasser son épée que les innombrables griffes de la créature se refermaient sur lui, l'attirant inexorablement vers le portail.

Il y eut un éclair rose et bleu, et la bête implosa, couvrant Archarias de fluides grésillants. L'Oracle se tenait à l'entrée de la tente de commandement, la tête légèrement penchée sur le côté. Ses neuf yeux clignaient à toute vitesse, comme s'il réfléchissait. Archarias se releva lentement, et approcha du sorcier, prenant bien soin d'écraser au passage le corps encore fumant de la créature. Il attrapa le Gaunt Summoner par le col de sa robe et le tint au-dessus de lui.

« - Pas un mot, sorcier. Tu savais que cela allait arriver. Inutile de me mentir. Ne crois pas t'être attiré mes faveurs. Tout cela ne me prouve qu'une chose. Si Sera'th m'envoie un assassin, c'est qu'elle a peur de moi. J'irai jusqu'au bout, Oracle. Je ferai trembler un dieu. »

Dans le campement de fortune, l'ambiance était morose. Stein ne pouvait blâmer ses hommes. Depuis leur entrée dans le Nexus, les choses étaient allées de mal en pis. Tous avaient perdu un frère, un fils, un ami. Sa fière compagnie avait été décimée par la maladie, les blessures des hommes, même minimes, empirant à vue d'œil. Lui-même était en deuil. Son fidèle griffon, une bête aux côtés de laquelle il avait combattu pendant des années, avait rendu l'âme. L'animal avait été blessé par la lame du Megaboss Ironjaw lors de la dernière bataille. La blessure était minime, et il avait souvent, trop souvent même, survécu à bien pire. Pourtant, la blessure s'était aggravée rapidement, l'animal semblant perdre toute volonté de vivre, tandis que la plaie le dévorait avidement. Stein comprenait instinctivement que cela avait à voir avec le Nexus lui-même. L'air était lourd, les vents constants charriant la menace d'une mort imminente. Le désespoir s'infiltrait partout. Il ne restait à Stein qu'une poignée de ses hommes. Ils n'iraient pas plus loin.

Stein se plongea dans ses pensées, se remémorant les premiers jours de cette funeste expédition. Il avait entendu parler du Nexus dès que les portails s'étaient ouverts, mais pendant longtemps, les hommes fuirent cette zone. Tous parlaient de vent de mauvais augure, et d'une voix terrible résonnant dans l'air. Puis tout avait changé. Les vents de désespoir s'étaient changés en promesse, de gloire et de richesse. Bien des mercenaires commencèrent à rêver de routes pavées d'or, et d'une tour contenant toutes les ressources de Chamon. Stein comprenait à présent que tout c'était un piège terrible. Il sentait l'appétit de la chose qui résidait dans le Nexus. Il se demandait même s'il ne s'était pas jeté directement dans la gueule du monstre. Et depuis peu, lui aussi entendait cette voix. Elle ne lui parlait pas d'or ni de richesse, mais lui promettait une mort atroce, oublié de tous, loin du regard de Sigmar. Certains de ses hommes l'entendaient aussi, mais la voix les poussait en avant, jouant sur leur peur et leur avidité pour les faire avancer. Stein était un soldat d'expérience, et comprenait que quelque chose poussait les hommes à s'enfoncer dans le terrible désert qui s'étendait à perte de vue, tout en cherchant à le repousser, lui.

Un de ces hommes approcha derrière lui, un doigt sur les lèvres. Sans un mot, Stein se leva et le suivit jusqu'à un éperon rocheux qui abritait leur campement. L'homme désigna une colonne de poussière, au loin. Stein décrocha une longue vue de sa ceinture, et observa l'immense colonne de marcheur mort vivant. Des milliers de guerriers portant une livrée inconnue avançait dans un silence de mort, menés par un guerrier amuré de rouge, chevauchant un énorme dragon. Stein fit signe à

son éclaireur et fit demi-tour. Cette guerre ne le concernait plus. Avec l'entière de ses forces, il aurait peut-être pu stopper une telle armée. Tout cela appartenait au passé. Il devait maintenant sauver ses hommes. Les Stormcast les avait quittés, les humains ne pouvant suivre leur avancé. Les guerriers bénis de Sigmar ne semblaient pas affectés par le Nexus. Où s'ils l'étaient, ils s'efforçaient de n'en montrer aucun signe. Stein regagna le campement. A peine une centaine d'hommes, de femmes et de duardins avaient survécus aux premiers jours de marche. Il avait tant perdu. Le soleil déclina lentement, le jour brulant cédant sa place à une nuit glaciale. Les vents redoublèrent d'ardeur, et la voix se fit plus insistante. A nouveau, tous entendirent des promesses de gloire, de richesse et d'honneur. Stein quant à lui ignora l'éternelle logorrhée. Alors qu'il passait prêt d'un feu récemment allumé, n de ces hommes se leva, tremblant. Ses yeux étaient totalement noirs, et un épais filet de base lui coulait sur le menton. Stein soupira, tira son pistolet de sa ceinture et tira une balle entre les yeux du malheureux. Il avait vu tant des siens subir cette étrange rage, et savait qu'il ne pouvait rien y faire. Même les magiciens qui œuvraient au sein du Rempart s'étaient avéré impuissant. Stein jeta son pistolet dans le sable. C'était sa dernière balle. Il n'avait plus de poudre. Il n'avait plus d'espoir. La voix se fit plus insistante.

Soudain, une de ses sentinelles poussa un cri d'alerte. Ses hommes se mirent debout aussi vite qu'ils le purent, et formèrent les rangs. Stein était fier de ses guerriers, que l'entraînement rendait efficace, même en de si terrible circonstance. L'homme qui avaient alerté le campement revint en courant.

« - Capitaine général, ils... ils...

- Calme-toi mon garçon, reprend ton souffle, et dis-moi ce que tu as vu.
- Ils arrivent mon capitaine. Ils sont des centaines, des milliers peut-être.
- Qui sont ces « ils » ?
- Je ne sais pas... Capitaine, je n'avais jamais des créatures comme ça. »

Stein se retourna, dégainant sa lame, et la brandi bien haut, afin que tous puissent la voir.

« - Fils de Sigmar, hommes du Rempart, entendez-moi ! Cette terre abjecte déverse sur nous ses monstruosité, mais elles ne nous vaincront pas ! Nous allons tenir ! Nous allons vivre, et par Sigmar ces choses vont regretter d'avoir croiser le fer avec nous ! Par Sigmar, ils se briseront sur notre Rempart ! »

Ses hommes n'eurent pas à cœur de reprendre avec lui le cri de guerre de leur guilde libre. Tous se savaient condamnés. La voix ne leur promettait plus la richesse. Elle leur promettait la mort. Et quand la première des aberrations chitineuses franchit la crête, chacun sut qu'elle disait vrai.

Quand Stein reprit ses esprits, il était seul. Le soleil brûlant l'aveuglait. Tous ses hommes étaient morts. Il ne restait d'eux que des carcasses vidées. Le vieux soldat ne savait pas pourquoi il était encore en vie. Il avait occis un grand nombre de ces monstruosité avant de tomber. Pourtant, il était vivant. La voix s'était tu. Un étrange sentiment de paix l'envahit, aussitôt submergé par une vague de tristesse. Stein refoula sa peine et serra les dents. Il n'avait plus que la vengeance, désormais. Quelle que soit la raison de sa miraculeuse survie, il comptait bien faire payer à ses ennemis le fait ne pas l'avoir tué. Il vengerait ses hommes, jusqu'au dernier. Il entendit au loin le son clair d'un cor de guerre.

Stein rassembla son équipement, récupérant son épée dans le sable, et entama sa marche. Il vit au loin flotter les bannières d'une armée, et son cœur se serra en reconnaissant les symboles de l'ordre. D'un pas résolu, il avança vers l'armée en marche. Il en rencontrerait les généraux, et forgerait avec eux une alliance solide. Stein était un soldat de métier, et il savait que cette force ne suffirait pas. Mais il en trouverait d'autre. Il rassemblerait les compagnies diverses qui défendait les couleurs de la justice et de Sigmar, et rejoindrait les Stormcast Eternals. Ensemble, ils libèreraient le Nexus de la présence maléfique tapie en son sein. Ensemble, ils vengeraient ses hommes. Le Rempart se lèverait à nouveau.

Des semaines après sa retentissante victoire contre les séides du Chaos de Ravenkar, Abroghast mena enfin sa grande armée dans le Nexus. Là, à l'instar de tous les intrus qui s'y trouvait, les légions de la Non-Vie se retrouvèrent face à un plan de l'existence où mêmes les dieux pouvaient s'égarer. Les ombres les entouraient, plus sinistres parfois qu'en Ulgu, d'autre fois plus scintillantes que les lumières d'Hysh. Une énergie sourde imprégnait le Nexus, sapant l'énergie comme pouvait le faire le Nadir dans les sous-mondes prédateurs de Shyish, et pourtant en constante croisance comme les vents mystiques de Ghyran.

Abroghast avait mené son armée au cœur d'une anomalie existentielle, où le soleil absorbait la lumière, et où les ombres, étrangement, brillaient. Pourtant, les ténèbres régnaient, et avec elle, la dissension, la confusion, et la folie. Les forces de Nagash n'étaient pas seules en ce lieu, car chaque Grande Alliance y avait envoyé des armées, disséminées parmi les brumes ou éparpillées dans l'immense désert que longeait à présent les armées de la Mort. Les forces d'Abroghast faisait face aux avant-gardes incrédules de l'Ordre, ou se voyaient parfois prises à revers par des hordes chaotique ou destructrices qui semblaient jaillir de nulle part. Malgré les difficultés, le Comte de Drachenstein terrassait ses ennemis, bien qu'au prix de nombreuses pertes.

Il se trouvait désormais dans un labyrinthe éreintant, où les chemins se fermaient devant lui, pour s'ouvrir sur son flanc ou derrière lui, ne sachant ce qui pouvait sortir de ces nouvelles voies.

Le Vampire Lord avait capturé un Magister de Tzeentch, afin de trouver quelques informations sur le chemin à prendre vers le cœur du Nexus. Sous la torture, le serviteur du maître du Destin avait annoncé que le Nexus était aussi mystérieux et illusoire que le labyrinthe de Tzeentch lui-même...

Le temps pressait, et Abroghast sentait que la victoire lui tendait les bras, mais continuait de lui échapper, à mesure que les ombres consumaient son armée. Il était perdu, lui, puissant immortel, aux portes de l'ascension au rang de Mortarque, et se retrouvait désormais dos au mur.

Ce fut alors, au cœur des brumes ténébreuses, qu'apparurent les légions d'os.

Au beau milieu de plaines d'ombres, une force d'une nature jamais vu alors avançait vers les armées du seigneur vampire.

Le Comte de Drachenstein pouvait sentir l'énergie nécromantique qui émanait de ces êtres, mais il fit tout de même rassembler ses légions, car le Nexus était un royaume d'ombre et d'illusion, et il se devait d'être prudent.

Parmi les légions de squelettes, non... de constructions d'os en armure, se trouvaient d'innombrables cohorte d'épéiste et de lanciers. Des cavaliers marchaient côte à côtes avec des créatures à quatre bras, tantôt armés de multiples lames, tantôt muni de grands haches et de boucliers. Derrière ces légions venaient les géants d'os et les catapultes mouvantes. Ces forces étaient mené par des êtres, plus puissants, qui marchaient d'un pas assuré, imprégnés d'une magie singulière.

À la tête de cette procession se trouvait un noble cavalier à l'allure implacable.

D'une main levée, le cavalier fit arrêter la marche de son armée, qui s'immobilisa instantanément. Il y avait dans ce simple mouvement discipline comme le Comte de Drachenstein n'en avait jamais vue. Le cavalier mit pied à terre et se dirigea vers les légions de la Non-Vie. Abroghast lança un regard courroucé vers l'Emissaire, qui se tenait à ses côtés, puis descendit de son dragon zombie. Il marcha en direction du cavalier, suivi par le nécromancien.

Face à face, les deux commandants firent halte. La chose en os ouvrit la mâchoire, et une voix sépulcrale jaillit de sa bouche :

« - Salutation, Soulbright.

- Qui êtes-vous, et qui servez-vous ?

- Je sers le même maître que vous, l'Immortel Nagash, Seigneur Incontesté des Royaumes Mortels. Je suis Taledos, et je suis le commandant de cette légion. »

Le vampire, sur la défensive, examina la chose qui se tenait devant lui.

« - Je n'ai jamais vu de chose comme vous ou vos semblables, qu'est-ce qui me dit que vous n'êtes pas une illusion du Nexus.

- Nous sommes les Ossiarch Bonereapers. Nous marchons sur les Royaumes Mortels depuis peu, mais notre création remonte à l'Age des Mythes. Nous sommes l'incarnation de la Nécrotopie de Nagash. »

Abroghast ricana :

« - Je ne vois que des os en armure, rien d'autre.

- Nous sommes les plus grands guerriers que Nagas, ses plus brillantes créations. Nous, Ossiarch, avons été créé à l'image d'Orphéon Katakros, l'Invaincu, Mortarque de la Nécropole. »

Le sourire sur le visage du vampire s'éteignit instantanément.

« - Qu'as-tu dis, tas d'os ? Un autre Mortarque ? Comment est-ce possible ? Ne me mens pas ou je te détruirai !

- Le mensonge ne fait pas partie de mes tactiques, Soulblight. Je n'échange qu'en vérité et en vérité seulement. Mon Mortarque a été emprisonné depuis l'Âge du Chaos par le Dieu-Traître d'Azyr, avant qu'il ne puisse mener nos armées. Mais par la grâce de Nagash, notre maître a été libéré par la Dame du Deuil et ainsi nous fûmes sortis de notre sommeil millénaire. Le Seigneur de la Non-Vie a récompensé notre glorieux maître par une juste ascension et le commandement de nos légions. »

Abroghast fulmina tandis que l'Emissaire se tenait en retrait, silencieux.

« - D'abord, Nagash élève à un rang qui devrait me revenir cette parvenue d'Olynder, et voilà qu'il nomme des prisonniers décrépits au rang de Mortarque ?

- Tenez votre langue, vampire, Katakros est Invaincu, et sa libération sonne le glas des ennemis de Nagash.

- Je suis l'être qui mènera la Mort à la victoire, pas votre piteux Mortarque de la Nécropole. »

Si l'Ossiarch n'avait guère montré d'émotion jusqu'ici, il sembla cette fois-ci qu'il s'adonnait à une pointe de sarcasme.

« - Et c'est pour cela, Soulblight, que vous traînez en ces lieux depuis des semaines, sans aucune idée d'où vous allez, alors qu'il nous a fallu que deux jours pour vous retrouver.

- Comment oses-tu ! » rugit Abroghast.

Levant une main vers les cieux, le vampire psalmodia quelques mots, invoquant dans sa paume une orbe violette. Puis, dans un cri de rage, Abroghast lança le sor-

tilège vers le chef Ossiarch. L'Orbe heurta le guerrier d'os, l'enveloppant dans une nuée de magie nécromantique, avant de foncer vers les troupes Bonereapers. L'Orbe d'Amarantine explosa au milieu des phalanges.

Un sourire s'afficha sur le visage du Comte, mais celui-ci disparut bien vite. La brume nécromantique s'évapora, laissant apparaître Taledos, intact, tandis que derrière lui, l'orbe semblait n'avoir fait aucun dommage aux légions d'os.

Abroghast eu un mouvement de recul.

« - Comment est-ce possible ?

- Nous sommes la Myriade du Néant, forgés aux frontières même des royaumes. Nous sommes présents en ces lieux sous les ordres d'Arkhan, Mortarque du Sacrement, et votre magie n'a aucun effet sur nous, Soublight. Je suis ici pour reprendre le commandement de votre armée et la mener à son but. »

Abroghast fut touché jusqu'au plus profond de son être. Il tira son épée.

« - Je suis le seul commandant de ma légion. Et je ne te laisserai pas usurper ma place. »

Sans autre forme de procès, au beau milieu des plaines ténébreuses du Nexus, entre deux immenses armées se faisant face, le vampire fondit sur adversaire. Taledos dégaina sa lame avec une rapidité déconcertante, parant le coup du Soublight avec aise. La danse des lames commença. Abroghast se déplaçait et frappait avec la rage et la passion propre à la condition de vampire. Taledos lui, se mouvait et paraît avec une froideur de glace et une précision qu'aucun guerrier n'avait réussi à montrer au Comte. Pour la première fois de son existence, Abroghast, un des plus puissants Chevalier Dragon, se trouvait face à un être qui le rivalisait au combat singulier.

La force avec laquelle frappait le vampire aurait rompu toute lame, mais celle de Taledos était faite d'un métal d'un tout autre genre. Soudain, une onde de choc sépara les deux combattants, au milieu desquels s'interposa l'Emissaire.

« - Messieurs ! Je vous en prie ! Cessez cette folie ! »

Abroghast écumait de rage.

« - Ecartes-toi chien ! Ou je te tuerai avec lui ! rugit le vampire.

- Par Nagash, messire, rangez votre épée ! répondit le nécromancien. Je me dois de protéger Taledos, par allégeance ! »

Les yeux du vampire brillèrent d'un dangereux éclat rougeâtre.

« - Que dis-tu ? Voilà que tu te ranges de côté de cette sombre engeance ! Ne vois-tu pas qu'il ment ! Cet être n'est pas un serviteur de Nagash ! »

L'Emissaire tenta de calmer le Comte.

« - Je suis un Disciple Noir, mon maître n'est autre qu'Arkhan le Noir ! Et par la grâce de Nagash j'ai pu être tenu au courant de certains de agissements. Mon seigneur, Taledos vous dit la vérité, sa légion ne sert nul autre que le Mortarque du Sacrement.

- Ah ! Voici donc que tu montres ton vrai visage, traître ! Qu'il serve ton maître ou non, le commandement de cette légion est mienne ! »

-

L'Emissaire s'approcha prudemment d'Arbogast.

« - Messire, si vous me le permettez laissez-moi vous convaincre d'une autre issue. Partagez le commandement des légions de la Non-Vie avec Taledos. Nous avons besoin de son armée. Ils sont immunisés contre toutes formes de magie, même celle qui régit ce royaume. Avec leur aide nous pourrions circuler à travers le Nexus sans encombre, et ainsi avoir un avantage considérable sur nos adversaires.

- Pourquoi partagerais-je le commandement de mes troupes le premier venu. La gloire de cette conquête me revient, à moi et à moi seul. Pourquoi devrais-je même t'écouter, chien infidèle, toi qui sers un autre !

- Je vous ai servis tout autant que je sers Arkhan, car je sers la Mort avant tout, monseigneur. Comme vous, je sers Nagash et nul autre. Laissez-moi vous dire ceci : en ce moment même, Katakros et Lady Olynder préparent une attaque sur les Huit Points. Bien que leurs forces soient considérables, Archaon ne tombera pas facilement. Il faudra du temps avant que la Varanspire ne soit conquise. Mais le Nexus, lui, est à notre portée. Avec les Ossiarch Bonereapers, le Nexus sera bientôt à nous et nous pourrons porter aide aux Mortarques de la Nécropole et du Deuil et chasser Archaon des Huit Points. Avec des victoires aussi retentissantes et successives, Nagash verra votre implication décisive, et votre ascension en tant que Mortarque sera inévitable. »

Abroghast réfléchit. Si cela était vrai, si Katakros et Olynder allait bientôt attaquer Archaon, alors le regard de Nagash serait tourné vers eux. Si Abroghast prenait le Nexus au nom du Seigneur de la Non-Vie, non seulement il pourrait satisfaire son maître, mais en plus il pourrait apporter une aide conséquente aux deux parvenus. Il pourrait ainsi montrer son mérite et son importance.

Le vampire grogna par fierté puis rangea son épée. Taledos fit de même alors que le Soulblight s'approchait vers lui.

Sans un mot, Abroghast tendis une main à l'Ossiarch. L'Emissaire se tenait entre eux deux.

« - Messire Taledos, acceptez-vous de partager le commandement de vos légions ? »

L'Ossiarch ne dit rien, la lueur qui brillait dans ses yeux ne changea guère. Après quelques secondes de silence, alors que les ombres englobaient les plaines du Nexus, Taledos et Abroghast se serrèrent la main, scellant l'alliance entre les deux êtres. Les deux armées ne formèrent désormais plus qu'une, une force dévastatrice de la Non-Vie. Et c'est ainsi, avec Abroghast et Taledos à leurs têtes, que les légions unifiées de Nagash s'avancèrent dans le Nexus, plus puissantes que jamais.

Snob gisait au sol, étendu sur le dos. Son esprit, absorbé par les brumes de louf séchés qu'il avait ingéré en quantité déraisonnable, flottait aux limites de sa conscience. Sa vieille amie, la Mauvaise Lune, n'était plus visible.

Ses derniers jours, Snob avait inlassablement avancé à travers un marais brûlant. Son dos lui faisant souffrir le martyr. Il continuait pourtant sa marche en avant, un pas après l'autre. Il n'avait que trop conscience des enjeux. Au travers des rêves induits par la consommation de louf, Il avait vu la créature qui se terrait dans le Nexus, ce monstre abominable qui voulait dévorer la Mauvaise Lune pour régner en maître sur la folie. Snob savait qu'il était le seul encore capable de contrer la créature et de protéger la Mauvaise Lune. Il s'était parfois demandé pourquoi la tâche lui incombait, lui qui n'était qu'un vieux chamane, ayant déjà vu trop d'années passées. Pourtant, il avançait.

La voix retentie à nouveau dans sa tête, mais Snob avait l'esprit trop embrumé pour comprendre ce qu'elle lui disait. C'était sa défense, pour ne pas sombrer dans la folie qui avait emportée toutes sa tribu. Il y avait bien eu d'étranges créatures chitineuses qui avaient essayé de lui tendre un piège, mais ses pouvoirs étaient à leur paroxysme en raison de son importante consommation de champignons. Snob savait qu'il ne sortirait pas vivant du Nexus. Il l'avait accepté. Tout ce qui lui importait, c'était de trouver l'endroit où vivait la créature, et la détruire. Au fond de lui, il s'en sentait étrangement capable. Peut-être était-ce dû aux champignons hallucinogènes.

Le vieux Grot parvint tant bien que mal à se relever. Il entendit au loin l'écho d'une bataille. Il tituba tant bien que mal en direction de la source du bruit, essayant d'ignorer son dos qui lui faisait de plus en plus mal. L'effet des champignons commençait à se dissiper, et la douleur revenait. La voix également. Elle lui promettait la plus cruelle des morts s'il s'obstinait. Cela ne faisait que renforcer son envie de la faire taire.

Il parvint à approcher la source du bruit. Un groupe d'Ironjawz combattait d'étrange squelettes en armure, portant des armes étranges qui puaien la magie de la mort. Y voyant un signe de la Mauvaise Lune, Snob fouilla dans ses poches, récupéra le plus gros morceau de louf qu'il put y trouver et se mis à le mâchon-

ner frénétiquement. La douleur reflua aussitôt, et il senti ses pouvoirs s'accroître. La première décharge d'énergie qu'il libéra détruisit quelques squelettes, mais eu surtout pour effet de galvaniser les derniers Ironjawz. Snob déclencha une telle débauche d'énergie que le ciel lui-même prit une teinte verdâtre.

Une fois les dernières mort-vivants renvoyés à la tombe, Snob avança vers l'Orruk le plus gros qu'il put trouver. Celui-ci grogna quand il le vit approcher. Sans ralentir son allure, Snob lui cracha un énorme mollard verdâtre à la tête, puis sauta laborieusement sur le cadavre fumant du Boss Orruk. Il fusilla du regard chacune des brutes. Aucune n'osa croiser son regard bien longtemps.

Snob avait trouvé ce qu'il recherchait. Une ébauche de tribu, qu'il pourrait faire grandir pour former une bande assez puissante pour parvenir jusqu'à l'autre du monstre. Les Ironjawz étaient des guerriers de valeur, solide et durs au mal.

Mais surtout, ils feraient d'excellent porteurs.

Sur les étendues métalliques de Chamon, en plein cœur de la Croix Spirale, non loin de là où périt jadis le Magnagryphon, une tour se dressait fièrement. Elle était protégée par une muraille de cristaux irradiant d'énergie, percée uniquement d'un fin portail. Faîte de roche en fusion, de métaux semi liquides et de divers autres composants ésotériques, l'édifice était régulièrement frappé par la foudre et s'illuminait en réponse, semblant transférer l'énergie des cieux vers d'obscurcs machines. Les animaux évitaient cette demeure, découragés par la saturation magique ambiante, et disposant de suffisamment d'intelligence pour la redouter.

Peu de personne s'aventurait aussi près du centre de la Croix Spirale, et les rares individus qui le faisait devaient avoir de bonnes raisons pour braver ainsi la fureur gravitique des éléments de Chamon. Un carrosse métallique s'avançait, brinquebalant, sur le sentier menant au bâtiment. Ses roues étaient bosselées et les plaques de blindage le protégeant avaient connu des jours meilleurs. Il n'y avait pas de chevaux pour le tirer, ni même une quelconque monture, seulement un feu follet crépitant, enfermé dans une cage d'acier. Des liens de cuir le reliait à la carlingue et orientait sa course à intervalle régulier. L'attelage continua son trajet, s'arrêtant à certains moments pour laisser des barrières mystiques s'entrouvrir, puis repartant bon grés mal grés. Il atteignit finalement la porte de la tour. Une lourde plaque de métal s'ouvrit au sommet, libérant une tête pâle, à la peau presque translucide et aux oreilles pointues. Celle-ci prit une grande goulée d'air avec un air de gratitude.

« - Pas trop tôt ! »

Aemona Fairstalker, aelf née dépourvu d'âme, se glissa d'un geste fluide hors du carrosse. Elle grimpa sur le toit et s'apprêtait à sauter gracieusement du véhicule blindé quand elle se figea net dans son geste. En face d'elle, sur le perron de la porte, se tenait un homme portant une longue cape brune flottante. Il l'observait, une main tenant un bâton de Chamonite orné d'un planétaire scintillant de la taille d'un poing fermé. Son visage était dissimulé derrière un masque en or. Il était difficile de lui donner un âge. Son physique pouvait laisser penser qu'un bon nombre de printemps s'était écoulé depuis la venue au monde de l'homme, mais il n'y avait aucune faiblesse dans sa posture et son regard, à peine visible à travers les fentes de son masque, brûlait d'intensité.

« - Ces mots devrait être les miens. Tu es en retard. »

Aemona s'inclina, baissant la tête.

« - Je suis désolée, maître. »

La respiration oppressée, la Namarti attendit son jugement, sans faire un geste, sans dire un mot. Un claquement de langue désapprobateur brisa le silence.

« - Ne m'appelle pas maître.

- Mes excuses. »

Elle osa se redresser un peu, mais l'homme n'était déjà plus là. A la place, des duardins hagards sortaient de la tour, le regard vide. Ils commencèrent à décharger le carrosse et à s'occuper du feu follet sans se soucier de l'elf, qui leur libéra le passage. Un sac passa de main en main et elle l'intercepta vivement.

« - Non celui-ci est pour moi ! »

Le duardin tenta mollement de récupérer le colis, puis se tourna vers les autres qui restait à déplacer et se remit à la tâche, sans un mot. L'elfe des profondeurs réprima un frisson et alla se réfugier dans la tour. Elle rattrapa le sorcier et désigna les duardins.

« - Tel est mon destin, si je ne vous donne pas satisfaction... ?

- Non. Je suppose que tu serais simplement jetée dehors. Il serait intéressant de voir combien de temps tu pourrais survivre en dans la Croix Spirale. »

Aemona retint un juron.

« - Nous n'aurons pas besoin de le savoir, ma mission est accomplie. J'ai trouvé ce que vous désiriez ! »

Le sol changea subitement sous ses pieds et elle se retrouva dans un salon encombré. Les murs étaient recouverts de livres et de parchemins intelligibles. Derrière un bureau de bois massif, l'homme observait pensivement un ensemble mécanique composée de plusieurs anneaux qui tournait les un autour des autres. Il la perturbait de temps à autre d'un claquement de doigt. Le construct réagissait en diminuant ou en augmentant l'intensité des lumières.

« - Et bien ? »

L'idoneth plonge sa main dans son sac et en ressortit, avec précaution, une lanterne ouvragée, sertie d'or. L'Alchimiste haussa un sourcil et tendit la main. Sans mot dire, elle déposa son butin entre ses doigts et il amena la lumière bleutée devant ses yeux. Elle semblait vivante et... avide. Comme si elle absorbait plutôt ce qui l'entourait.

« - Un leurre lumière...

- Réussir à en déposséder ce maudit Soulrender n'a pas été fac... »

Le regard de l'Alchimiste l'arrêta net. L'homme n'appréciait pas le babillage inutile. Il laissa s'écouler un moment, certain d'avoir fait passer son message, puis il hocha la tête.

« -Bon travail. »

La lanterne à âme était un artefact vital pour la survie des aelfs des profondeurs, une relique jalousement protégée. Aemona avait bien travaillée. L'Alchimiste se releva et l'invita à le suivre d'un geste de la main. Elle lui emboîta le pas dans un escalier qui n'était pas présent un instant plus tôt. Elle ne savait jamais si c'était elle qui se déplaçait, ou si c'était la tour qui se remodelait au gré des envies de son propriétaire. L'expérience était déplaisante au possible et rappelait les tréfonds des abysses, où les courants vous ballottaient dans le noir, sans raison ni logique. Elle entraperçut différentes salles. Une bibliothèque sans fond, un alambic contenant un soleil violacé miniature, une graine faisant pousser une liane qui repoussait de la lave, une sphère d'or transmutée... Tout tournait et se retournait avant de se figer brusquement.

Ils se trouvaient dans un cachot avec, côte à côte, deux silhouettes humanoïdes attachés par des fers d'or au mur. L'une était en armure blanche, le symbole de Sigmar gravé sur l'épaule, un casque ouvragé avec un emblème d'éclair dissimulait son visage. Un lord Exorcist des Stormcast Eternals. L'autre était une construction d'os de forme humaine, un éclat haineux brillait dans ses orbites vides. Un Ossiarch. Un Boneshaper. Deux constructions reforgées par des dieux rivaux. Un agglomérat d'âmes et un être forgé. Le mort vivant releva la tête et regarda l'Alchimiste dans les yeux.

« - Que nous veux-tu aujourd'hui, pitoyable mortel ? Que penses-tu donc accomplir avec tes pouvoirs insignifiants »

Il y eut une vive lueur dorée et la partie inférieure de l'Ossiarch explosa, projetant des éclats d'os contre l'armure de Sigmarite de son voisin d'infortune. Le Boneshaper s'agita, en proie à une rage non dissimulée mais vaine. Bien que la douleur lui était étrangère, l'affront qui lui était fait devait être vengé.

« - Silence, ou je te réduis en poussière. Seul la matière qui te constitue m'intéresse. Sigmarite. Nadirite. Les instruments des Dieux. Tant de pouvoir. »

L'Alchimiste sembla un moment perdu dans ses pensées, puis se reprit. Il avança d'un pas dans la cellule en écartant les bras.

« - Grâce à ma chère assistante, j'ai une nouvelle expérience à réaliser. Mais avant cela... Fairstalker ?

- Oui ?

- Comme convenu, je te dois quelque chose. Laquelle de ces âmes te conviendrait ? »

Les deux prisonniers redressèrent la tête. Ils avaient torturé depuis des lunes, victimes des expériences de l'Alchimiste. Seul leur esprit restait jusqu'à présent un bastion inviolable. Tous deux savaient reconnaître une Namarti Thrall. Tous deux savaient ce qui manquait à l'aelf, et ce qu'elle pouvait convoiter. Le Boneshaper ricana.

« - Pauvres fous. J'appartiens à Nagash. Il vous le ferait payer au centuple. Mes âmes sont étroitement liées. Vous ne pourrez rien ...

- Celui-ci. »

Aemona coupa l'Ossiarch en le pointant du doigt. L'Alchimiste haussa les épaules.

« - Il a raison, tu sais. Son âme appartient à Nagash.

- J'ai déjà trahi les miens, je ne trahirais pas l'Ordre une fois de plus en m'en prenant à un guerrier de Sigmar.

- L'Ordre, Sigmar, ce ne sont que des mots, des concepts. Mais si tu y tiens. Dommage. J'aurai apprécié pouvoir expérimenter plus avant sur le jouet de Nagash. Il y avait plus de potentiel. Mais je n'ai qu'une parole. »

Il ferma les yeux, marmonnant quelques syllabes intelligibles par le commun des mortels et le leurre lumière s'embrasa. Une énergie spectrale rageuse sortit en tourbillonnant de la carcasse d'os pour se réfugier dans la lanterne. Elle resta un instant confiné par la lumière bleutée de l'artefact, puis fut projeté sur la Namarti qui accueillit les âmes mêlées de l'Ossiarch avec un frisson de plaisir. Aussitôt sa peau sembla s'épaissir et elle sentit une énergie nouvelle l'envahir. Elle ne mourrait pas. Elle ne se transformerait pas en monstre ! Le lord Exorcist observait le transfert, en silence. Il tourna la tête en direction de l'Alchimiste.

« - Comment avez pu purifier ces âmes damnées ? Qu'êtes-vous ?

- Quelqu'un qui sait ce qui doit être fait.

- Sigmar aurait besoin de quelqu'un comme...

- Non. »

Le refus était net et ne souffrait aucune réponse. Le Stormcast hésita un instant, puis redressa la tête.

« - Je connais le sort qui m'attend. Je ne vous ferais pas obstacle. Je vous demande qu'une information en échange. »

L'Alchimiste éteignit le leurre lumière aussi facilement que l'on soufflait une bougie.

« - Tu n'es guère en position de demander quoi que ce soit, mais soit. Je t'écoute.

- Le Nexus de Chamon. Je sais que vous en savez plus sur lui que nos armées. Qu'y a-t-il derrière les arches noires ? Une telle information pourrait sauver la vie des miens.

- Cherches-tu réellement à sauver la vie des tiens, Stormcast, ou à prolonger la tiennes de quelques minutes ? En cet instant, je te trouve bien indigne de ton nom, Eternal. »

L'Alchimiste prononça ce dernier mot avec mépris.

« - Ma vie n'a pas d'importance. Je serais renvoyé à Sigmaron pour y être reforgé.

- De cela, mon jeune ami, permet moi de douter. »

En retrait, Aemona assistait à l'échange sans dire un mot, repu de sa nouvelle âme, mais curieuse de la suite des événements. Le magicien sembla réfléchir un instant,

puis il porta sa main sur le bord du casque du Stormcast et, d'un pincement de doigt, en extrait un long filament d'argent. Aussitôt, le Stormcast s'écroula, comme un pantin dont on aurait coupé les fils. D'un souffle, il en coupa une partie et l'inséra dans le leurre lumière, avant de relâcher le reste d'un geste négligent de la main.

L'air satisfait, il claqua à nouveau des doigts et l'armure de Sigmarite dorée s'embrasa d'une flamme bleue, incinérant son occupant sur le coup. La Namarti regarda son maître, les yeux écarquillés. Celui-ci, contrairement à son habitude, celui-ci daigna se fendre d'une explication.

« - Son corps n'avait aucune importance. Seule son âme compte. Grâce au cadeau de ton cher Ishlaen, je vais pouvoir avancer dans mes recherches. Tu peux disposer, Aemon. Je te ferais savoir quand j'aurais à nouveau besoin de toi. »

L'aelf allait tourner les talons, mais elle hésita. Inspirant profondément, elle osa poser la question qui lui brûlait les lèvres.

« - Est-ce vrai que vous savez ce qui se cache dans le Nexus ? Tout Chamon ne parle que de ça. On dit qu'il s'agit de la tombe d'un Dieu.

- C'est sans la doute la version la plus proche de la réalité, oui. La puissance qui réside dans le Nexus ne peut être domptée par mes seuls pouvoirs. J'ai besoin que d'autres s'emparent pour moi de la clé qui permet de la contrôler. C'est pour cela que j'ai transmuté ces vents de folies en parcelles d'espérance. Les bourrasques qui soufflent du Nexus apportent maintenant la soif de l'or. Tout ceci est mon œuvre. L'Ordre s'est mis en route, et les autres puissances l'ont suivi. Peu importe qui s'emparera du Berceau. Il finira par être mien.

- N'avez-vous pas peur que les armées de Sigmar, ou d'un autre, ne détruise le Dieu caché dans le Nexus ?

- Ce ne serait au final qu'un regrettable contretemps. Si je n'arrive pas à m'emparer de celui la... »

L'Alchimiste se retourna, et pour la première fois depuis qu'il lui avait sauvé la vie, Aemon vit une lueur d'amusement dans ses yeux.

« - Je m'emparerais du prochain. Il y en a tant d'autre... »